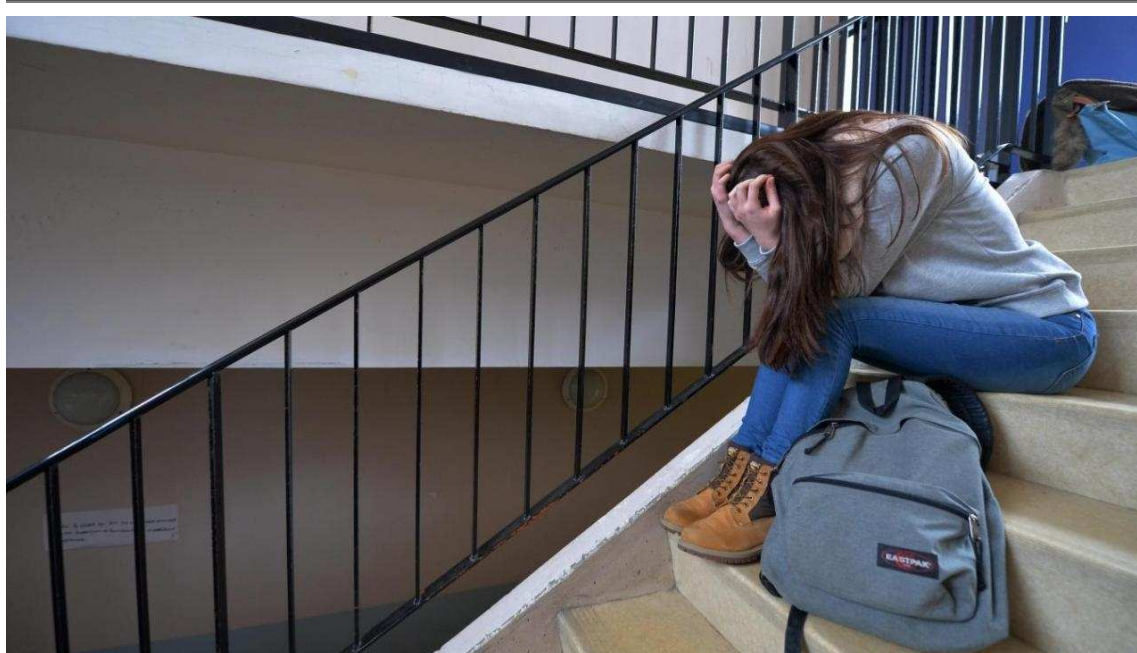


panorapresse.ouest-france.fr

Phobie scolaire dans l'Eure : « Je savais que ce n'était pas du cinéma »

4-5 minutes



Une réunion d'échanges sur le thème de la phobie scolaire est organisée samedi 17 janvier 2026, à [La Bonneville-sur-Iton](#). | Photo d'illustration Hervé Oudin/L'Union

Stéphanie Mottier, référente de Phobie scolaire Normandie dans l'[Eure](#) et la [Seine-Maritime](#), organise une réunion d'échanges samedi 17 janvier 2026 à [La Bonneville-sur-Iton](#).

Stéphanie Mottier s'est sentie bien seule lorsque la phobie scolaire de sa fille s'est déclaré il y a trois ans. Aujourd'hui référente de l'association Phobie scolaire Normandie dans l'[Eure](#) et la [Seine-Maritime](#), elle invite les parents, les enseignants et les représentants du monde médical à échanger sur cette question.





Stéphanie Mottier, la référente de l'association Phobie scolaire Normandie, organise une réunion d'échanges sur ce thème samedi 17 janvier 2026, à [La Bonneville-sur-Iton](#). | Photo collection privée



« Être à l'écoute de l'enfant, essayer d'être patient, trouver les bonnes astuces, ce n'est pas simple », concède Stéphanie Mottier. | Photo collection privée

Pourquoi le sujet de la phobie scolaire est-il important pour vous ?

« Ma fille, qui a actuellement 19 ans, a été concernée tout au long de sa scolarité. Elle a carrément fait un gros burn-out et une phobie sociale à l'entrée du lycée. Elle était scolarisée au collège de [Conches-en-Ouche](#) puis au lycée Modeste-Leroy d'Évreux. Elle y est allée deux jours mais elle n'a pas pu y retourner après. Ma fille a une scolarité de toute façon très difficile. Elle n'a jamais aimé l'école, mais ça s'est amplifié avec du harcèlement et en raison de sa sensibilité. Donc, effectivement, c'est quelque chose qui me tient énormément à cœur. Quand on a des enfants qui ne veulent pas aller à l'école, qui vomissent, qui, au bout d'un moment, vous disent qu'ils n'ont plus envie de vivre et qu'ils n'ont qu'une envie, c'est de se jeter par la fenêtre... Lorsque ma fille en est arrivée à ce stade, je savais que ce n'était pas du cinéma. »

« Pas là pour juger mais pour écouter »

De plus en plus d'enfants sont concernés ?

« Je pense que oui. Pour ma fille, c'était il y a trois ans maintenant. Un psychologue l'avait orientée vers l'Atelier thérapeutique, à [Évreux](#). Elle était toute seule la première année. Et quand elle est sortie au bout de deux ans et demi, ils étaient sept. Je pense que c'est un fléau qu'on ne connaît pas encore. C'est même de plus en plus tôt. J'ai repris la référence [Normandie](#) depuis septembre. Autour de chez moi, j'en suis déjà à cinq familles touchées, avec des enfants qui sont en CE1, CE2... »

Quel message souhaitez-vous transmettre à la réunion ?

« Je pense qu'il faut être à l'écoute de ses enfants sans trop l'être malgré tout. Mais il y a des signes qui ne trompent pas. Je sais que je me suis coupée du monde et j'ai fini par me dire que j'écoutais que mon enfant. C'est ce qui s'est passé. J'ai eu la chance d'avoir une psychologue qui est top. Être à l'écoute de l'enfant, essayer d'être patient, trouver les bonnes astuces, ce n'est pas simple. Je

me suis sentie tellement seule il y a trois ans que j'ai envie aussi de pouvoir répondre au téléphone. Depuis septembre, des mamans m'appellent. Je ne suis pas là pour les juger, juste pour les écouter. Avoir au moins quelqu'un qui puisse leur répondre et leur dire : Non, vous n'êtes pas seule. »

Réunion d'échange parents/enfants sur la phobie scolaire, organisée par l'association Phobie scolaire Normandie, samedi 17 janvier 2026 à 14 h, dans la salle Paléos (12, rue de Bretagne) à [La Bonneville-sur-Iton](#). Contact : Stéphanie Mottier au 06 78 13 83 29.